

LE SEMENCIER

Innovation et mobilisation pour la sécurité alimentaire

Bilan mi-parcours
de l'égalité des genres

Page 3

Bilan mi-parcours de
l'évaluation environnementale

Page 2

Quelques résultats des dernières campagnes agricoles



Alors que le projet de l'IMSA est à mi-parcours, la cible établie de 7 000 bénéficiaires a déjà été atteinte. La couverture des activités prévues, combinée aux demandes croissantes de participation au projet que reçoivent nos partenaires, explique ce dépassement de la population jointe directement.

Au Pérou, grâce à l'amélioration génétique du bétail (3 477 inséminations) et à l'apparition de nouvelles surfaces cultivées (245 hectares de pâturage et de fourrage), les 1 905 producteurs et productrices appuyés par le CINDES

produisent maintenant plus de 8 millions de litres de lait par année. Leur rendement est de 5,84 litres par vache par jour, comparativement à 4 litres antérieurement, pour une importante augmentation de 46 %.

En Bolivie, au cours de la campagne agricole de 2017, 422 producteurs et productrices ont produit 40 067 kilos de céréales agroécologiques (quinoa, cañahua) ainsi que 31 345 kg de produits maraichers destinés à l'autoconsommation familiale. L'autoconsommation constitue une nouvelle manière de favoriser la sécurité alimentaire des familles

rurales de l'Altiplano andin qui sont membres de l'association des producteurs de lait.

Au Burkina Faso, 2 707 producteurs et productrices, dont 1 662 femmes (61,4 %), ont déjà participé aux nombreuses activités réalisées depuis les débuts du projet IMSA. De ce nombre, 1 855 (68,5 %) ont adopté de nouvelles méthodes de production pour contrer les effets néfastes des changements climatiques.

L'ŒUVRE
LÉGER



Pour la dignité humaine
au Québec et dans le monde

BURKINA FASO

Un premier restaurant grâce à un biodigesteur

Les biodigesteurs construits dans le cadre du projet IMSA au Burkina Faso permettent la production de biogaz (méthane) à partir des excréta animaux grâce au contrôle du processus de décomposition anaérobie. Ils constituent ainsi une façon de remplacer le bois de chauffage pour les ménages ruraux. En plus de réduire la déforestation, ils contribuent à l'amélioration des techniques d'élevage, car ils exigent l'élevage en contention ainsi que la récolte et la valorisation de la matière organique pour le fourrage et pour la préparation de fumure à partir des effluents.



Cette fumure constitue un engrais organique d'excellente qualité. Après l'installation d'un biodigesteur, Mme Ouédraogo Habibou dit Sapoka, productrice dans le nord du pays, a récemment établi un nouveau restaurant à Bouli, dans la commune de Thiou. Ce restaurant, où elle fait sa cuisson à partir du biogaz produit par son biodigesteur, répond aux besoins des membres de la communauté. De plus, la disponibilité de la source d'énergie (biogaz) et des produits frais (légumes), favorisée par les activités du projet IMSA, a été un facteur déterminant dans la création du restaurant.



Bilan mi-parcours de la gestion environnementale de l'IMSA

L'évaluation à mi-parcours des principaux résultats environnementaux du projet est structurée autour de trois axes stratégiques, qui répondent aux principaux objectifs du plan de gestion de l'environnement. Ces objectifs sont les suivants : 1) la satisfaction des populations cibles, la qualité et la durabilité des ouvrages; 2) l'adaptation aux changements climatiques; 3) la conservation de la biodiversité et des ressources productives. En rafale, notons quelques résultats concernant les travaux liés à la gestion de l'environnement dans les trois pays, depuis les débuts du projet IMSA : 2 900 personnes qui bénéficient d'un accès amélioré à l'eau d'irrigation; 4 068 personnes formées à la conservation des sols; 3 998 personnes formées aux systèmes de production résilients par rapport aux changements climatiques; 85 % des participants au projet qui appliquent des techniques adaptées aux changements climatiques; 93 hectares de nouvelles parcelles irriguées de façon améliorée; 2 200 hectares de sols conservés; 2 192 hectares des parcelles exploitées avec des techniques adaptées aux changements climatiques.

Au Burkina Faso, la promotion des pratiques culturales résilientes à l'égard des changements climatiques demeure la principale stratégie adoptée pour limiter les effets négatifs de ces changements. Elle s'ajoute à l'utilisation des produits phytosanitaires homologués et des fertilisants organiques. Les techniques de conservation des eaux et des sols (cordons pierreux, zaï, demi-lune) ont permis à ceux qui les ont utilisées de sauver une partie de leurs cultures. En Bolivie, de nouvelles pratiques de diversification de la production des unités agroécologiques biointensives ont été adoptées dans chaque zone. Différentes options et innovations sont utilisées pour le quinoa, la cañahua et les produits maraîchers. Celles-ci comprennent les semences précoces (réduction du temps de germination), l'hydrogel et les systèmes d'irrigation. Au Pérou, l'installation de réservoirs d'eau et de citernes pour l'irrigation des cultures, le reboisement et la collecte d'eau de pluie constituent les principales stratégies d'atténuation du risque lié à la rareté de l'eau.

DE NOUVELLES CERTIFICATIONS BIOLOGIQUES AU BURKINA FASO

Afin de rendre plus visibles ses actions, notre partenaire burkinabé APIL a décidé de s'engager dans la production biologique à travers les actions du centre agroécologique de Bissiga et de certains des périmètres maraîchers qu'il accompagne. À titre de membre du Conseil national pour l'agriculture biologique (CNABio) au Burkina Faso, l'APIL a inscrit, pour la campagne de certification 2016-2017, trois de ses sites maraîchers à la

certification BioSPG, délivrée par le CNABio. Grâce au projet IMSA, Les producteurs de ces sites ont suivi tout le processus, puis ont obtenu des certificats et le label « BioSPG » du CNABio. Cette certification permettra aux producteurs et productrices de fournir aux consommateurs des aliments sains et de qualité ainsi que d'augmenter leurs revenus, car ces produits ont une meilleure valeur à la vente.



AU PÉROU

Des gains importants pour les femmes

Au Pérou, 75% des partenaires locaux du CINDES sont des femmes. En effet, la production laitière est surtout la responsabilité des femmes dans les zones d'intervention.



Bilan mi-parcours sur l'égalité des genres au sein de l'IMSA

Depuis juin 2015, 7 310 partenaires-bénéficiaires ont participé aux activités et profité des bénéfices du projet dans les trois pays ciblés. Parmi eux, 4 337, soit près de 60 %, sont des femmes et des filles, dont 15 % ont moins de 30 ans. Au Burkina Faso, les femmes représentent près de 45 % des partenaires de l'APIL, près de 55 % des partenaires de l'UGCPA et près de 80 % des partenaires de l'AFDR; elles sont ainsi 1 662 au total. En Amérique latine, 58 % des partenaires de l'IMSA sont des femmes, dont 1 302 au Pérou (CINDES) et 1 373 en Bolivie (PRORURAL et FCCP), pour un total de 2 675 productrices.



Les stratégies élaborées par les organisations partenaires, tant au Burkina Faso que dans la région andine, ont été déclinées en actions porteuses de changement sur le plan de l'égalité des genres. Parmi ces actions : sensibilisation des hommes et des femmes; renforcement des capacités des femmes et des filles sur le plan tant technique (formations) que stratégique (actions favorisant la participation des femmes et des filles aux instances de décision); innovations technologiques adaptées aux besoins des femmes et des filles; installation de garderies pour permettre aux femmes de participer pleinement aux sessions de formation; valorisation des échanges d'expérience entre les productrices; participation à des foires agroécologiques; organisation de concours récompensant les meilleurs produits; visites.

Le projet IMSA contribue à améliorer cette production par l'installation de systèmes d'irrigation accroissant la quantité de fourrage obtenue, par la diversification des plantes fourragères améliorant l'alimentation du bétail, par la dotation de broyeuses et la construction d'abris pour la conservation du fourrage, de même que par la construction de salles et l'installation d'équipements pour faciliter la traite des vaches.



Un appui à la transformation du lait en fromage apporte aussi une valeur ajoutée à la matière première et une diversification des sources de revenus. De plus, l'augmentation du cheptel réalisée grâce à l'insémination artificielle permet aux femmes de vendre une partie du bétail et d'obtenir des revenus additionnels importants (jusqu'à 500 \$ US pour une vache).

DES FOIRES AGROÉCOLOGIQUES EN BOLIVIE

La *Fondación Centro de Cultura Popular* (FCCP), participante au projet IMSA dans les zones urbaines du District 3 de La Paz, a établi une nouvelle alliance stratégique avec la Plateforme locale en sécurité alimentaire de La Paz. La FCCP œuvre en sécurité alimentaire auprès de plus de 600 femmes, regroupées en 25 groupes. Suite à la réalisation récente des foires agroécologiques, en collaboration avec PRORURAL, des alliances avec les gouvernements autonomes municipaux

de La Paz et d'El Alto ont été signées en vue de promouvoir la réalisation en 2018 de foires dans d'autres zones urbaines promouvant auprès des populations des quartiers périphériques la consommation d'aliments biologiques et l'éducation à une saine alimentation. Ces produits maraichers et laitiers proviennent en grande partie des membres de l'association de producteurs de lait de la province de Los Andes (APLEPLAN) partenaires du projet IMSA.

INNOVATION ET MOBILISATION POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

BOLIVIE - PÉROU - BURKINA FASO
2015 - 2020

UN PROJET RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC



Union des groupements pour la commercialisation des produits agricoles de la Boucle du Mouhoun (UGCPA/BM)
Dédougou, province du Mouhoun, Burkina Faso

Association pour la formation, le développement et la ruralité (AFDR)
Tangaye, province du Yatenga, Burkina Faso

Action pour la promotion des initiatives locales (APIL)
Ouagadougou, province du Kadiogo, Burkina Faso

Asociación Boliviana para el Desarrollo Rural (Pro-Rural)
Fundación Centro de Cultura Popular (FCCP)
La Paz, département de La Paz, Bolivie

Centro de Apoyo e Investigación para el Desarrollo Campesino (CINDES)
Puno, région de Puno, Pérou

Canada 

Programme réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada agissant par
l'entremise d'Affaires mondiales Canada.

Une initiative de

L'ŒUVRE
LÉGER



Pour la dignité humaine
au Québec et dans le monde

130, avenue de l'Épée, Montréal (Québec) H2V 3T2
T. 514 495-2409 | 1 877 288-7383

leger.org



L'ŒUVRE LÉGER est un nom légalement utilisé par la Fondation Jules et Paul-Émile Léger.